

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION, <i>par le baron Gourgaud</i>	7
---	---

PREMIÈRE PARTIE

Les précédents et les modèles

Napoléon et Charlemagne, <i>par Thierry Lentz</i>	11
Le personnage et la légende de Charlemagne à la fin du XVIII ^e siècle, 12. – Le retour de Charlemagne, 14. – Des racines historiques carolingiennes pour l'Empire napoléonien, 17. – Napoléon rend visite à Charlemagne, 19. – Les références carolingiennes du sacre de Napoléon, 21. – Charlemagne, accessoire de propagande et de courtoisie, 24. – Charlemagne « au secours » de la politique impériale, 27.	
Napoléon, juge de Louis XIV, <i>par Lucien Bély</i>	31
La politique française d'équilibre européen à la fin de l'Ancien Régime, <i>par Jean-Christian Petitfils</i>	41
La « révolution diplomatique », 41. – Le déséquilibre, 42. – Le projet de restauration de l'équilibre européen, 43. – La revanche, 45. – L'ambition autrichienne contenue, 48. – La politique française malmenée, 50. – L'effondrement, 52.	
La rupture de l'équilibre européen par la Révolution française, <i>par Jean-Pierre Bois</i>	55
Préalables, 56. – Les années 1789-1792. Entre la paix et la guerre, 58. – L'ancien ordre européen en question, 62. – La naissance d'un nouvel ordre international, 1797-1802, 67. – Le nouvel ordre européen, 72.	

DEUXIÈME PARTIE

Les principes et les enjeux

- L'Europe en 1800,
par Jacques-Olivier Boudon 77
 La seconde coalition, 78. – Le bloc français, 79. – Le nouveau visage
 de l'Europe après Marengo, 81.
- Le dilemme polonais de Napoléon : des légionnaires
 aux « Varsoviens », *par Andrzej Niewozny* 84
 Le duché de Varsovie, 90. – Les « deux consciences » de l'année
 1813, 96.
- Le Blocus continental pouvait-il réussir ?,
par Silvia Marzagalli 103
 Le Blocus continental, « ersatz » d'un blocus maritime ?, 104. – Les
 moyens mis en œuvre et leurs failles, 107. – L'accentuation des
 contradictions internes, 110. – Conclusion, 113.
- Napoléon et la paix : mythes et réalités,
par Natalie Petiteau 115
 Bonaparte, pacificateur d'une Europe révolutionnée ?, 116. – Napo-
 léon, homme de paix ou homme de guerre ?, 118. – Mythologies
 napoléoniennes et lectures d'historiens, 122.

TROISIÈME PARTIE

Les hommes et les instruments

- Talleyrand, une vision européenne,
par Emmanuel de Waresquiel 131
- Caulaincourt ambassadeur en Russie et la réalité de l'alliance
 franco-russe, *par Mireille Musso* 142
 Les conditions de la mission de Caulaincourt, 142. – Les objectifs
 de la mission de Caulaincourt, 145. – Une alliance qui se délite,
 149.
- Le personnel diplomatique napoléonien,
par Yves Bruley 154
 Le ministère des Relations extérieures sous l'Empire, 155. – Les
 représentants diplomatiques de l'Empire, 159. – Quels diplomates
 pour quelle Europe ?, 164.
- L'armée au service de la politique extérieure de Napoléon,
par Jean-Paul Bertaud 169
 Du sabre à la plume du diplomate, 169. – L'officier administrateur,
 171. – Rencontre entre officiers français et étrangers, 173. – Les
 camps de vétérans et la propagation de la culture française, 176.

- Le Code civil, instrument de l'unification de l'Empire ?,
par Clémence Zacharie-Tchakarian 180
 L'illusion d'une uniformisation idéologique et politique, 182. – Réalité de l'uniformisation juridique de l'Europe par le Code civil, 191.
- Les ralliés et les convertis : élites et notables européens au service du Grand Empire. L'exemple de l'Espagne,
par Xavier Abeberry Magescas 201
 Combien d'Espagnols ont bien accueilli l'occupation française ?, 206. – Les données quantitatives, 207. – L'importance du facteur religieux, 217. – La réorganisation du gouvernement de l'Espagne, 220.
- Napoléon et les élites patriotes bataves : un même combat ?,
par Annie Jourdan 226
 La révolution des patriotes (1780-1795), 228. – La « révolution de velours » (1795-1798), 229. – La révolution « démocrate » (janvier-juin 1798), 231. – La République unitaire modérée (juin 1798-septembre 1801), 233. – La République oligarchique (1801-1805), 236. – Schimmelpenninck, le grand pensionnaire, 238. – Le royaume de Louis Napoléon (1806-1810), 240. – L'incorporation de la Hollande (1810-1813) : un « incident » ?, 243. – Des élites partagées sur la voie de la réconciliation, 250. – Un bilan ambigu, 254.
- La guerre a-t-elle payé la guerre ?,
par Pierre Branda 258
 Les contributions ordinaires, 260. – Les contributions extraordinaires : aspect financier des traités de paix, 262. – Les annexions, 264. – Les paiements de troupes par les pays alliés : contingents étrangers et soldats français stationnés hors de France, 266. – La part des recettes issues de la guerre dans le financement total des dépenses militaires, 269.

QUATRIÈME PARTIE

Regards mondiaux

- Regard sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne, 1806-1815, *par Peter Hicks* 277
 L'administration de Grenville, 1806-1807, 278. – Le gouvernement de Portland, mars 1808-septembre 1809, 281. – Les administrations de Perceval et de Liverpool, 283.
- Le projet européen d'Alexandre I^{er},
par Marie-Pierre Rey 288
 Le contexte : Alexandre I^{er} et les questions européennes à son avènement, 288. – L'Europe vue par le tsar Alexandre I^{er} : un projet

ambitieux au service d'un nouvel équilibre européen, 295. – Le destin du projet : vers la Sainte-Alliance, 302.	
L'Italie dans le système napoléonien, <i>par Luigi Mascilli Migliorini</i>	309
Metternich et l'alliance franco-autrichienne, <i>par Jean-Paul Bled</i>	318
Les Allemagnes napoléoniennes, <i>par Michel Kerautret</i>	324
Les Allemagnes successives de Napoléon, 326. – Les Allemagnes et l'héritage napoléonien, 335.	
Napoléon et le Nord Le Danemark-Norvège et la Suède dans la politique extérieure française, 1799-1814, <i>par Eric Lerdrup-Bourgois</i>	340
Le « Nord », le Danemark-Norvège et la Suède, 340. – 1799-1802, la politique du calcul, 342. – L'affaire <i>Freya</i> , 343. – La Ligue des neutres, 345. – La diplomatie danoise dans les relations franco-russes : « Il n'y a que la paix qui puisse mettre un terme à nos embarras », 346. – L'isolement du Danemark-Norvège, 347. – Rapprochement et rupture dans les relations franco-suédoises, 348. – le Blocus, les ordres du conseil britannique et les neutres du Nord, 349. – La paix de Tilsit et le Nord, 350. – L'opération militaire anglaise et les relations franco-danoises, 352. – L'invasion de la Scanie, 354. – L'avènement de Bernadotte, 355. – La défection de l'allié le plus fidèle, 357.	
Un regard américain, <i>par Steven Englund</i>	359
Napoléon, l'Europe et le monde arabe, <i>par Henry Laurens</i>	366
La vision des Lumières, 366. – Originalité et duplicité napoléoniennes, 369. – Répercussions immédiates et lointaines, 373.	

CINQUIÈME PARTIE

La postérité

Le congrès de Vienne et la fin de l'Europe napoléonienne, <i>par Jacques-Alain de Sédouy</i>	381
L'héritage empoisonnant Guizot et Thiers juges de Napoléon, <i>par Laurent Theis</i>	387
La conjoncture de 1840, 388. – François et Adolphe juges de Napoléon, 390. – Conclusion, 394.	

L'héritage sous bénéfice d'inventaire ? La politique extérieure de Napoléon III, <i>par Georges-Henri Soutou</i>	395
Remise en cause des traités de Vienne ou reconstruction du concert européen ?, 396. – Le partenaire privilégié : la Grande-Bretagne, 402. – Une géopolitique mondiale et pas seulement européenne, 403. – La question des nationalités dans une nouvelle Europe, 405.	
Napoléon jugé par le général de Gaulle, <i>par Alain Larcen</i>	411
Le chef militaire, 411. – Les batailles victorieuses, 412. – Le tour- nant de Tilsit, 414. – Vers la période des revers, 415. – Les forces morales, 416. – Les chefs militaires, 417. – Appréciations sur le génie napoléonien, 418.	
CONCLUSION	425
Les politiques européennes de Napoléon, <i>par Jean Tulard</i>	427
CARTES	431
LES AUTEURS	437

LES AUTEURS

Xavier ABEBERRY MAGESCAS est docteur en droit.

Lucien BÉLY, professeur à l'université de Paris-IV-Sorbonne, a publié de nombreux ouvrages dont *Les Relations internationales en Europe (XVII^e-XVIII^e siècle)*, aux Presses universitaires de France.

Jean-Paul BERTAUD, professeur émérite des universités (Paris-I), est auteur ou coauteur d'une quarantaine d'ouvrages dont *18 Brumaire, Bonaparte prend le pouvoir* (Complexes, 1987), *Le Consulat et l'Empire* (Armand Colin, 1992), *Chronologie commentée du Consulat et de l'Empire* (Perrin, 1992), *Guerre et société en France de Louis XIV à Napoléon* (Armand Colin, 1998), *La Presse et le pouvoir de Louis XIII à Napoléon* (Perrin, 2000), *Le Duc d'Enghien* (Fayard, 2001), *Choderlos de Laclos* (Fayard, 2003) et, récemment, en collaboration avec Allan Forrest et Annie Jourdan, *Napoléon, le monde et les Anglais. Guerre des images et des mots* (Autrement, 2004).

Jean-Paul BLED, professeur à l'université de Paris-IV, a récemment publié *Frédéric le Grand* (Fayard).

Jean-Pierre BOIS, professeur d'histoire à l'université de Nantes, directeur du Centre de recherche en histoire internationale et Atlantique (CRHIA) a, entre autres ouvrages, publié : *L'Europe à l'époque moderne. Origines utopies et réalités de l'idée d'Europe du XVI^e au XVIII^e siècle* (Armand Colin, 1999), et *De la paix des Rois à l'ordre des Empereurs, 1714-1815*, (Seuil, « Nouvelle histoire des Relations internationales », 2003).

Jacques-Olivier BOUDON, professeur à l'université de Paris-IV-Sorbonne, président de l'Institut Napoléon, a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire napoléonienne dont *Histoire du Consulat et de l'Empire* (Perrin, 2000), *Napoléon et les cultes* (Fayard, 2002), *Passion Napoléon* (Textuel, 2004) et *Napoléon I^{er} et son temps* (Vuibert, 2004).

Pierre BRANDA est historien spécialisé dans les questions financières et budgétaires du Consulat et du Premier Empire.

Yves BRULEY, agrégé d'histoire et boursier de la Fondation Napoléon, est chargé de mission à l'Académie des sciences morales et politiques.

Steven ENGLUND, historien de nationalité américaine, vient de publier à New York et Paris (Éditions de Fallois) une biographie politique de *Napoléon* dont la version anglaise a reçu le grand prix du livre non francophone de la Fondation Napoléon (2004).

Peter HICKS, docteur en histoire (Cambridge), est historien et web-éditeur à la Fondation Napoléon.

Annie JOURDAN, professeur associé à l'université d'Amsterdam, a notamment publié : *Napoléon, héros Imperator et mécène* (Aubier 1998), *L'Empire de Napoléon* (Champs Flammarion, 2000), *La Révolution, une exception française ?* (Flammarion 2004), *Mythes et Légendes de Napoléon* (Privat, 2004) et, en collaboration avec Jean-Paul Bertaud et Allan Forrest, *Napoléon, le monde et les Anglais. Guerre des images et des mots* (Autrement, 2004).

Michel KERAUTRET, agrégé de l'université, a notamment publié *La France napoléonienne. Aspects extérieurs (1799-1815)* (Seuil, « Nouvelle histoire de la France contemporaine », en collaboration avec Roger Dufraisse) et trois volumes de *Grands Traités du Consulat et de l'Empire* (Nouveau Monde, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères).

Alain LARCAN, docteur en médecine, docteur en philosophie, professeur émérite (université H. Poincaré de Nancy), membre et ancien président de l'Académie nationale de médecine et président du conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle, est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Les Écrits militaires de Charles de Gaulle* (avec Pierre Messmer, PUF, 1985), *De Gaulle et la médecine*, (avec Jean-François Lemaire, 1996), *Charles de Gaulle, une certaine idée de l'Europe* (1999), *De Gaulle. Inventaire. La culture, l'esprit, la foi* (2003).

Henry LAURENS, professeur au Collège de France, a publié de très nombreux ouvrages sur les relations entre la France et l'Orient, dont une fameuse *Campagne d'Égypte* (Seuil, 1998) et, récemment, *Orientales I et II* (Éditions du CNRS, 2004).

Thierry LENTZ, directeur de la Fondation Napoléon, a notamment publié *Le Grand Consulat* (Fayard, 1999), une *Nouvelle Histoire du Premier Empire* (Fayard, 3 volumes dont 2 parus en 2001 et 2004). Il est en outre

secrétaire général du Comité pour l'édition de la Correspondance générale de Napoléon.

Eric LERDRUP-BOURGOIS, agrégé d'histoire de l'université de Copenhague, est président de l'Association napoléonienne danoise.

Silvia MARZAGALLI, maître de conférences à Bordeaux-III, a publié « *Les boulevards de la fraude.* » *Le négoce maritime et le blocus continental, 1806-1813. Bordeaux, Hambourg, Livourne* (Presses universitaires du Septentrion, 1999) et dirigé un *Bordeaux et la Marine de Guerre* (Presses universitaires de Bordeaux, 2002). Elle prépare un ouvrage sur *Bordeaux et les États-Unis, 1776-1815 : politiques et stratégies négociantes dans la genèse d'un réseau commercial*, à paraître en 2005.

Luigi MASCILLI MIGLIORINI, professeur à l'Instituto Orientale de Naples, a publié, en français, *Le Mythe du héros. France et Italie après la chute de Napoléon* (Nouveau Monde, 2002) et *Napoléon* (Perrin, 2004). Ce dernier ouvrage avait obtenu, dans sa version italienne, le grand prix du livre non francophone de la Fondation Napoléon (2002).

Mireille Musso, ministre plénipotentiaire, ancien ambassadeur de France en Géorgie (1997-2003), est directrice des Archives du ministère des Affaires étrangères.

Andrzej NIEUWAZNY, maître de conférences à l'université Nicolas Copernic de Torun (Pologne), a publié de nombreux articles sur l'histoire napoléonienne, tant en France qu'en Pologne, et obtenu le grand prix du livre non francophone de la Fondation Napoléon (2001) pour son ouvrage *Nous et Napoléon, étude du mythe napoléonien dans l'histoire de la Pologne*.

Natalie PETITEAU, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers, a publié notamment *Lendemain d'Empire* (La Boutique de l'Histoire) et *Le Mythe de Napoléon* (Flammarion).

Jean-Christian PETITFILS, historien et docteur d'État en science politique, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages historiques, dont certains sont consacrés à l'histoire des idées politiques et d'autres à l'histoire des XVII^e et XVIII^e siècles (*Louis XIV, Fouquet, Le Régent*, etc.). Il vient de publier un *Louis XVI* (Perrin).

Marie-Pierre REY, professeur d'histoire russe et soviétique à l'université de Paris-I, a notamment publié *Le Dilemme russe, d'Ivan le Terrible à Boris Eltsine* (Flammarion).

Jacques-Alain DE SÉDOUY, ancien ambassadeur, a notamment publié *Le Congrès de Vienne* (Perrin, 2002).

Georges-Henri SOUTOU, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Paris-IV, travaille sur les relations internationales au xx^e siècle et a notamment publié : *L'Or et le Sang. Les buts de Guerre économiques de la Première Guerre mondiale* (Fayard, 1989), *L'Alliance incertaine. Les rapports politico-stratégiques franco-allemands, 1954-1996* (Fayard, 1996), *La Guerre de Cinquante Ans. Les relations Est-Ouest. 1943-1990* (Fayard, 2001).

Laurent THEIS, agrégé d'histoire, président honoraire de la Société de l'histoire du protestantisme français, a donné une nouvelle édition de François Guizot, *Histoire de la Révolution d'Angleterre* (Robert Laffont, « Bouquins », 1997) et publié *Guizot. Lettres à sa fille Henriette, 1836-1874* (Perrin, 2002).

Jean TULARD, professeur émérite des universités, membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), anime les études napoléoniennes depuis plus de trente ans. Son dernier ouvrage sur l'époque napoléonienne est *Le Sacré et le couronnement de Napoléon* (Fayard-RMN, 2004). Il vient de publier *Les Thermidoriens* (Fayard).

Emmanuel DE WARESQUIEL, docteur habilité en histoire, a obtenu le grand prix « Premier Empire » de la Fondation Napoléon pour son *Talleyrand, le prince immobile* (Fayard, 2003). Il vient de publier *L'Histoire à rebrousse-poil. Les élites, la Restauration, la Révolution* (Fayard).

Clémence ZACHARIE-TCHAKARIAN est docteur en droit et ancienne boursière de la Fondation Napoléon.

PRÉSENTATION

L'ouvrage que l'on va lire constitue les actes du colloque « Regards sur la politique européenne de Napoléon », organisé par la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères et la Fondation Napoléon. L'idée de ces journées fut lancée il y a trois ans par M. Dominique de Villepin, alors locataire du Quai d'Orsay. Dans le cadre du programme qu'il avait conçu pour améliorer la connaissance de l'histoire de la politique extérieure de la France, il proposa à la Fondation Napoléon d'être le partenaire de cet événement, ce que nous avons accepté sans hésiter. Le colloque a eu lieu les 18 et 19 novembre 2004, au Centre de conférences internationales de Paris.

Il a, me semble-t-il, parfaitement rempli les intentions de ses promoteurs, à savoir réfléchir sur la *diplomatie* napoléonienne et ses enjeux, sans que la guerre occupe tout l'espace, en faisant une large place aux vues non françaises et en ne négligeant ni ses origines, y compris lointaines, ni sa postérité.

Cinq sessions ont été organisées qui constituent les cinq parties de cet ouvrage :

- 1°) Les précédents et les modèles ;
- 2°) Les principes et les enjeux ;
- 3°) Les hommes et les instruments ;
- 4°) Les regards mondiaux ;
- 5°) La postérité de la politique européenne de Napoléon.

Nous ne pouvions évidemment traiter tous les sujets en deux jours. Cependant, les vingt-neuf contributions que nous publions dans ce volume donnent un important point de départ à une étude plus large et plus approfondie. C'est ainsi qu'à l'intérieur de chaque grand thème, nous avons demandé à plusieurs intervenants de traiter un aspect particulier. En prenant connaissance de la liste de ceux qui ont accepté de présenter une communication, chacun pourra constater que notre colloque fut

placé sous le signe de l'ouverture à des historiens qui ne sont pas forcément des « napoléoniens ». Je dois remercier ici la trentaine de spécialistes qui ont accepté, d'une part, de prendre la parole au colloque et, d'autre part, de rédiger leurs communications très rapidement afin que ce volume puisse paraître au plus vite.

Avant de terminer cette brève introduction, je dois ici exprimer la reconnaissance des organisateurs à tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce colloque : nos ministres des Affaires étrangères successifs, les directeurs (M. Yvon Roé d'Albert et Mme Mireille Musso) et les collaborateurs de la direction des Archives du ministère, M. Benoît Yvert, chargé de mission au cabinet de M. Dominique de Villepin, qui, avec Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon, a été la cheville ouvrière de cette opération, l'équipe du Centre de conférences internationales, l'hôtel Napoléon et le Club histoire du Grand Livre du Mois qui en furent les partenaires et, bien sûr, les éditions Fayard qui en publient aujourd'hui les actes.

La parole est à présent aux historiens.

Baron Gourgaud
Président de la Fondation Napoléon

Napoléon et l'Europe

Cet ouvrage constitue les actes du colloque « Regards sur la politique européenne de Napoléon », organisé par la direction des Archives du ministère des Affaires étrangères et la Fondation Napoléon, les 18 et 19 novembre 2004. L'idée de ces journées fut lancée il y a trois ans par M. Dominique de Villepin, alors locataire du Quai d'Orsay, dans le cadre du programme qu'il avait conçu pour améliorer la connaissance de l'histoire de la politique extérieure de la France. Cinq thèmes sont abordés par vingt-neuf spécialistes :

les précédents et les modèles,
les principes et les enjeux,
les hommes et les instruments,
les regards mondiaux

sur la postérité de la politique européenne de Napoléon.

Xavier Abeberry Magescas – Lucien Bély – Jean-Paul Bertaud
Jean-Paul Bled – Jean-Pierre Bois – Jacques-Olivier Boudon
Pierre Branda – Yves Bruley – Steven Englund – Peter Hicks
Annie Jourdan – Michel Kerautret – Alain Larcen – Henry Laurens
Thierry Lentz – Eric Lerdrup-Bourgeois – Silvia Marzagalli
Luigi Mascilli Migliorini – Mireille Musso – Andrzej Nieuwazny
Natalie Petiteau – Jean-Christian Petitfils – Marie-Pierre Rey
Jacques-Alain de Sédouy – Georges-Henri Soutou – Laurent Theis
Jean Tulard – Emmanuel de Waresquiel
Clémence Zacharie-Tchakarjian

présentation par le baron Gourgaud
président de la Fondation Napoléon

ISBN 978-2-213-62390-0



9 782213 623900

DILIBEL - Prix conseillé Belgique
Rayon : LI

29,15 €



9782213623900

revue d'Erfurt (détail), Nicolas Gosse
châteaux de Versailles et Trianon
© Bridgeman Art Library.